

Cette chapelle appréciée à Villars a besoin d'aide

C'était le lieu d'habitation antérieur au village. Il est émouvant de voir que la tradition du lieu déserté est extrêmement forte ici. Je suis toujours ému de voir l'attachement des Villarois à cette chapelle ». Ce que note Luc Thévenon, conservateur délégué des antiquités et objets d'art du Département pour le ministère de la Culture, est bien réel. À Villars-sur-Var, la procession de la Saint-Jean est la fête qui unit tous les habitants. Aujourd'hui la chapelle Saint-Jean a besoin d'aide.

Pour restaurer les enduits et décors peints du lieu de culte, « le 4^e acteur, c'est vous », a lancé le maire, René Briquetti aux Villarois, lors de la signature d'une convention entre la Fondation du patrimoine et l'association Les Compagnons de Saint-Jean du Désert qui a pour mission de restaurer le patrimoine du village.

20 % des travaux à financer

« Le Département nous a confirmé l'attribution d'une subvention pour ces travaux de 115 457 euros à l'association, a détaillé le président des Compagnons de Saint-Jean du Désert, Paul Borrelli. Ce montant correspond à 80 % du total des travaux, qui s'élève à 144 320 euros. »

« Afin de financer les 20 % restants, la Fondation du patrimoine est d'accord pour participer à notre projet et va organiser une souscription publique », précise-t-il.

Ainsi, « chaque fois qu'un don d'un ci-



Un appel aux dons est lancé à la population pour collecter les 28 864 € nécessaires à la restauration intérieure de la chapelle Saint-Jean.

(Photo M. T.)

mes à la Fondation du patrimoine. Les Villarois se mobilisent, l'État donne de l'argent à la Fondation, qui le restitue aux habitants via l'abondement sur les dons de la chapelle. Donc 100 euros donnés feront 125 ou 130 à l'arrivée. Avec la réduction fiscale de l'impôt sur le revenu, un don de 100 coûtera réellement 33 euros. »

« Les travaux seront réalisés par l'entreprise SMBR. Ils débuteront en septembre 2023 par des investigations complémentaires et l'organisation du chantier, fait savoir Paul Borrelli. Les travaux de maçonnerie, enduits et décors auront

c'est qu'il a identifié une urgence : « Nous nous intéressons beaucoup aux chapelles rurales à l'extérieur des villages, parce que c'est aujourd'hui le patrimoine le plus vulnérable, qui se dégrade rapidement », a pointé Jérôme Bracq, chef du service Patrimoine culturel au Département.

Et celui-ci est confiant quant à l'issue du projet : « Ici, à Villars, on a une conjonction entre la commune, une association, des financeurs : c'est un modèle du genre ! Il y a peu de communes dans le Département où cela se passe si bien. »

MORGANE TYMEN

À la découverte des Sentiers gourmands de l'arrière-pays

Vous pouvez toucher avec les yeux mais aussi avec la bouche : c'est le projet des Sentiers gourmands. Quelques 65 km d'itinérances, adaptées à tous les niveaux, facilement accessibles au départ des villages de Thiéry, Lieuche et Pierlas, pour (re) découvrir les plantes comestibles.

Une première dans le département, imaginé par la communauté des communes des Alpes d'Azur. Des herbiers ont été intégrés sur les chemins pour faire découvrir la flore sauvage comestible. Les randonnées se parcourent en quelques heures ou plusieurs jours : « Deux itinérances se font en deux jours et quatre jours pour permettre à ceux qui le souhaitent de profiter plus longtemps des sentiers et redécouvrir les plantes comestibles autour d'eux », détaille Lucie Menei, chargée de communication de la communauté de communes Alpes d'Azur. L'objectif est double : « On veut d'abord permettre aux marcheurs de découvrir la flore qui les entoure pour qu'ils prennent conscience



Les sentiers gourmands ont été inaugurés à Thiéry. (Photo CCAA)

que tout cela peut disparaître. Se rendre sur les sentiers, observer les fleurs, les goûter, permet d'être au plus proche de cette nature fragilisée. Plusieurs sens sont stimulés pour une expérience qui marque les esprits davantage qu'une discussion », soutient Lucie Menei. Une nouvelle idée de sortie complètement adoptée par les villages de Thiéry, Lieuche et Pierlas qui voient l'occasion de valoriser leurs auberges : « Les aubergistes des villages ont créé des recettes spéciales à base de plantes comestibles que l'on retrouve sur les sentiers. L'occasion de découvrir comment ces plantes peuvent se marier avec des aliments connus ».

CÉLIA SODDU